

# Chansons

## Art

Lizzy Ling - Un tableau troublant  
Stéphane Eicher - Le sourire  
France Gall - Cézanne peint

Lizzy Ling

A2

# Un tableau troublant

C'est un tableau troublant  
Comme un chanteur trouvère  
C'est pas très ressemblant  
Mais qu'est-ce que ça peut faire ?  
Oh oh, oh oh  
Puisque c'est beau

Pas un Renoir  
Pas un Rembrandt  
Mais c'est un tableau troublant  
C'est peut-être la Terre  
Ronde comme une orange  
Qui traverse le ciel  
Du rouge au paradis  
Par-delà les nuances du Soleil  
Quelques idées moroses  
Qui sourient à l'envers  
Pour mélanger du rose  
À nos vies de galère  
Oh oh, oh oh  
Qu'est-ce que c'est beau !

C'est pas la griffe  
De Magritte, non  
Mais c'est un tableau troublant  
Un coquelicot noir  
Quelques pensées lilas  
Redessinent la vie  
Sur la palette des sentiments  
L'indigo, l'autre reste  
C'est la vie  
Oh oh, oh oh  
Qu'est-ce que c'est beau !  
Oh oh, oh oh  
Dieu que c'est beau !

C'est un tableau troublant  
La rencontre ultime  
C'est un tableau troublant  
D'un Turner dans sa brume  
C'est un tableau troublant  
D'un soir, j'ai cru t'y voir

Fiche pédagogique

Clip

France Gall

# Cézanne peint

C'est un tableau troublant  
Comme un chanteur trouvère  
C'est pas très ressemblant  
Mais qu'est-ce que ça peut faire ?  
Oh oh, oh oh  
Puisque c'est beau

Pas un Renoir  
Pas un Rembrandt  
Mais c'est un tableau troublant  
C'est peut-être la Terre  
Ronde comme une orange  
Qui traverse le ciel  
Du rouge au paradis  
Par-delà les nuances du Soleil  
Quelques idées moroses  
Qui sourient à l'envers  
Pour mélanger du rose  
À nos vies de galère  
Oh oh, oh oh  
Qu'est-ce que c'est beau !

C'est pas la griffe  
De Magritte, non  
Mais c'est un tableau troublant  
Un coquelicot noir  
Quelques pensées lilas  
Redessinent la vie  
Sur la palette des sentiments  
L'indigo, l'autre reste  
C'est la vie  
Oh oh, oh oh  
Qu'est-ce que c'est beau !  
Oh oh, oh oh  
Dieu que c'est beau !

C'est un tableau troublant  
La rencontre ultime  
C'est un tableau troublant  
D'un Turner dans sa brume  
C'est un tableau troublant  
D'un soir, j'ai cru t'y voir

Stéphane Eicher

# Le sourire

Des kilos d'emmerdements  
La nuit est tombée dedans  
Tellement de fois  
C'était dur mais pourtant  
Dans ton sein  
Au coin du lit parfois

Je t'ai vu sourire  
Je t'ai vu sourire

Je t'ai vu déserté une armée de manchots  
Je t'ai vu leur dire non et puis tu avais raison  
Car toi tu les aimais, tu les aimais vraiment  
Tu les aimais vraiment

Et je les ai vus sourire  
Et je les ai vus sourire  
Je les ai vus sourire, sourire

Puis je t'ai vu dire que t'y étais pour rien  
Que tout cet amour là ce n'était pas le tien  
Toi qui les avais guéris de tant de maladies  
De tant de maladies

Quand ils t'ont vu sourire  
Quand ils t'ont vu sourire  
Sourire  
Quand ils t'ont vu sourire  
Quand ils t'ont vu sourire  
Sourire

Des kilos d'emmerdements  
Mais j'en fais peu de cas  
En te voyant ...sourire

Fiche pédagogique

Clip

Huber Felix Thiéfaine

# Compartiment C voiture 293 (Edward Hopper 1938)

tu sembles si loin  
si proche à la fois  
dans l'ordre incertain  
d'un silence bourgeois  
voyageuse solitaire  
entourée de mystère

les pages que tu lis  
nous cachent ton regard  
te cachent-elles aussi  
qu'une guerre se prépare  
voyageuse solitaire  
entourée de mystère

est-ce que tu fuis dans ce train  
quelque amant

qui chercherait à briser ton silence  
est-ce que tu fuis dans ce train  
quelque enfant  
qui volerait ton indépendance

ton compartiment  
reflète sans passion  
ton comportement  
de femme au salon  
voyageuse solitaire  
entourée de mystère

le soleil couchant  
joue avec l'horizon  
et tes sentiments  
se cherchent une raison  
voyageuse solitaire  
entourée de mystère

est-ce que tu fuis dans ce train  
quelque amant  
qui chercherait à briser ton silence  
est-ce que tu fuis dans ce train  
des serments  
prononcés lors d'une dernière danse

est-ce que tu fuis dans ce train  
quelque amant  
qui chercherait à briser ton silence  
est-ce que tu fuis dans ce train  
quelque enfant  
qui volerait ton indépendance

[Le tableau](#)

[Interview](#)

[Clip](#)



François Béranger

# Le monument aux oiseaux

Voilà le Soleil

On ne l'attendait plus, sui-là !  
Qui fait fumer le vieux goudron mouillé  
A moins que ce soit les phares d'une balayeuse  
Qui racle dans la nuit toutes les saloperies

Ça y est, je l'ai enfin trouvée  
Mais je ne sais pas où elle est  
Je marche dans la forêt des rues  
Je sonne aux portes, on croit qu' j'ai bu  
Si jamais vous l'apercevez  
Dites-lui que je l'attends où elle sait  
Elle ne pourra pas se tromper  
Ça fait mille ans qu'on est à se chercher

Sous le monument aux oiseaux  
Suspendu entre deux eaux

Dans le ciel

Voilà le bonheur

On ne l'attendait plus, sui-là !  
Qui me transforme en gros ballon de joie  
A moins qu' ce soit un air que m' joue mon pote  
Le pote qui prend mes nerfs pour des cordes à violon

Ça y est, j' l'ai enfin trouvée  
Mais je ne sais pas où elle est  
J'ai arpenté tous les quartiers  
Sauf l'échangeur et l' Grand Marché  
Où es-tu, amour ? Que fais-tu ?  
Par quel inconnu es-tu retenue ?  
Ta mémoire s'est-elle envolée  
Que tu ne te souviennes vraiment plus

Du monument aux oiseaux

Suspendu entre deux eaux  
Dans le ciel ?

Voilà le printemps

On ne l'attendait plus, sui-là !  
Qui fait vibrer la ville qui dormait  
A moins que ce soit  
Tous les gaz délétères  
Qui se propagent en pourrissant la Terre

Ça y est, je l'ai enfin trouvée  
Mais je ne sais pas où elle est  
Le mieux c'est de ne plus marcher  
Par crainte de m'en éloigner  
Je m'assieds dans le terrain vague  
Là où la lune fait pousser des forêts  
Peut-être en y croyant encore  
Vais-je m'envoler très loin de mon corps

Jusqu'au monument aux oiseaux  
Suspendu entre deux eaux  
Dans le ciel

La chanson

# Les Frangines

## Les artistes

Je cherchais les notes  
Je tirais sur mes cordes  
Je bousculais les accords  
Je jouais avec les croches  
Je tentais de trouver la clef de mon morceau  
Pour envoyer l'air de ma compo'  
Je courais sur les gammes  
Et trouvais une trame  
Je suivais en cachette les blanches et les noires  
Des idées allegro, cette balade en fête  
Puis reprendre adagio leur chemin du soir

*Refrain*

Comme une voix qui t'emmène  
Tu ne sais pas où tu vas  
C'est les mots qui te viennent  
Qui tracent de leurs doigts  
Le chemin inconnu, les pensées incongrues  
En volant les débuts des idées préconçues  
Et dans ce nouveau monde progressivement s'esquisse  
La folie romanesque de paroles vagabondes  
La magie de ces fresques presque comme une éclipse  
En moins d'une seconde s'en va et puis revient

*Refrain*

Comment t'as fait, toi Wagner, pour trouver les bons airs  
Comment t'as fait, toi Turner, pour trouver les bonnes couleurs  
Et toi Hugo, comment tu fais pour faire chanter les mots  
Et toi Géricault comment tu fais pour peindre ces tableaux

*Refrain*

Comment t'as fait, toi chanteur, pour trouver les bons airs  
Comment t'as fait, toi le peintre, pour trouver les bonnes couleurs  
Toi l'écrivain, comment tu fais pour faire chanter les mots  
Et toi l'artiste comment tu fais pour peindre ces tableaux

Tu es l'encre de mes écrits  
Tu es l'air de mes mélodies  
Le pigment de mes peintures  
La terre de mes sculptures  
Tu es l'encre de mes écrits (tu es l'encre de mes écrits)  
Tu es l'air de mes mélodies (l'air de mes mélodies)  
Le pigment de mes peintures  
La terre de mes sculptures

*Refrain*

Comment t'as fait, toi Wagner, pour trouver les bons airs  
Comment t'as fait, toi Turner, pour trouver les bonnes couleurs  
Et toi Hugo, comment tu fais pour faire chanter les mots  
Et toi Géricault comment tu fais pour peindre ces tableaux

La chanson



Les Enfantastiques

# Comme un tableau de Pablo

Bien sûr le monde semble fou  
Tout en désordre et sens dessus dessous  
Bien sûr tant de choses bizarres  
Font penser à un grand bazar  
Bien sûr les hommes sont étranges  
Quand dans leurs têtes, les idées se mélangent  
Et même s'ils sont les drôles d'artistes  
D'un univers surréaliste  
Rien n'a pourtant plus de valeur  
Que la vie et ses couleurs.

*Refrain*

Il y a aussi les belles choses  
Qu'on voit par moments tout en bleu et rose  
Des instants simples et superbes  
Passés à déjeuner sur l'herbe  
Quand dans un rêve espagnol  
On imagine une colombe qui s'envole  
Et les soldats de Guernica  
Jouant des guitares flamenca  
Huile sur toile ou aquarelle  
Que la vie, la vie est belle.

*Refrain*

*Refrain*

Un peu comme un tableau  
Un tableau de Pablo  
Un peu comme un tableau de Pablo Picasso  
Un peu comme un tableau  
Un tableau de Pablo  
Un peu comme un tableau de Pablo Picasso

Le clip





# Charles Aznavour

## Et peindre

Rêver, chercher apprendre  
N'avoir que la peinture et pour maître et pour Dieu  
Tendre à la perfection à s'en crever les yeux  
Choquer l'ordre établi pour imposer ses vues  
Pourfendre

Choisir saisir comprendre  
Remettre son travail cent fois sur le métier  
Souiller la toile vierge et pour mieux la violer  
Faire hurler de couleur tous ses espaces nus  
Surprendre

Traverser les brouillards de l'imagination  
Déguiser le réel de lambeaux d'abstraction  
Désenchaîner le trait par mille variations

Tuant les habitudes

Changer créer s'astreindre  
À briser les structures à jamais révolues  
Prendre le contre-pied de tout ce qu'on a vu  
S'investir dans son oeuvre à coeur et à corps perdus  
Et peindre

De peur, de sueur, d'angoisse  
Et de doute planté comme un poignard au coeur  
Rester cloîtré souffrant d'une étrange langueur  
Qui s'estompe parfois mais qui refait bientôt  
Surface

Remplir nourrir la toile  
En jouant sur les ombres et les couleurs du temps

Imposer sa vision des choses et des gens  
Quitte à être pourtant maudit aller jusqu'au  
Scandale

Capter de son sujet la moindre vibration  
Explorer sans relâche et la forme et le fond  
Et puis l'oeuvre achevée tout remettre en question  
Déchiré d'inquiétude

Souffrir maudire atteindre  
Les sommets de son art et de son énergie  
Projetant ses démons sur la toile engourdie  
Donner à l'objet mort comme un semblant de vie  
Et peindre  
Et peindre  
Peindre comme on parle et l'on crie

La chanson

Céphaz

# L'homme aux mille couleurs

J'ai dessiné une table, pour y poser un verre  
J'ai dessiné une chaise, dessiné la lumière  
J'ai dessiné la pièce, pour entourer la table  
Un univers, quasi véritable  
Je suis l'homme aux mille couleurs

Je peins sur les murs, des sourires en pleurs/\_  
Je prends le temps et j'en fais des heures  
Final'ment, j'atteins le bonheur  
Je peins le monde  
J'dessine des coeurs  
Et sur ma tombe, peigner des fleurs  
J'ai dessiné une guerre, où les gens ne meurent pas  
J'ai dessiné l'enfant, qui fait peur aux soldats  
J'ai dessiné la mer, qui jamais ne se noie

J'peux pas dessiner le père, je ne le connais pas

Je suis l'homme aux mille couleurs  
Je peins sur les murs, des sourires en pleurs  
Je prends le temps et j'en fais des heures  
Final'ment, j'atteins le bonheur

Je peins le monde  
J'dessine des coeurs  
Et sur ma tombe, peigner des fleurs  
Tout le monde peut peindre son propre tableau  
Il suffit d'une étoile, d'un aplat de gouttes d'eau  
Les peintres aux mille couleurs,  
aux mille couleurs de peau  
Mais le plus important, c'est le coup de pinceau  
Je suis l'homme aux mille couleurs  
Je peins sur les murs, des sourires en pleurs  
Je prends le temps et j'en fais des heures  
Final'ment, j'atteins le bonheur  
Je peins le monde  
J'dessine des coeurs  
Et sur ma tombe, peigner des fleurs

La chanson



# Alex Beaupain

# Van Gogh

Je préférais l'orage et dès qu'il faisait beau  
C'était comme une ombre au tableau  
Je voyais un naufrage derrière chaque bateau  
Je préférais l'hiver, les couleurs de l'été  
J'ai jamais pu les encadrer  
J'étais le solitaire, le veuf, l'inconsolé  
Oui mais

J'aimais les natures mortes, j'aimais les clairs obscurs  
Je peux plus les voir en peinture  
Le diable les emporte, ils ont quitté mes murs  
Tous mes Saint Sebastien, mes croquis d'écorché  
Je les ai rangés au musée  
Je pensais que plus rien jamais n'arriverait  
Oui mais

La tristesse durera toujours  
La tristesse durera toujours  
Et ça me frappait beaucoup cette phrase  
Parce que je me disais mais  
Enfin je croyais que c'était triste d'être un type comme Van Gogh  
Alors je crois qu'il a voulu dire que c'est les autres qui sont tristes  
C'est vous qu'êtes tristes  
Tout ce que vous faites c'est triste

*Réfrain*

Comme a dit le peintre  
A l'oreille coupée  
Avant de s'éteindre  
Avant de sombrer  
Mon amour  
La tristesse durera toujours  
J'aurais beau me teindre  
Porter son chapeau  
Quand tu viens m'éteindre  
Je n'y crois plus trop  
Mon amour  
La tristesse a passé son tour

La chanson

Clio

# Plein les doigts

J'ai dessiné tu verras  
Quelques portraits de toi  
Pour quand tu n'es pas là  
T'avoir un peu chez moi  
J'en ai plein sur les doigts  
De toi, plein sur les doigts  
J'ai passé des heures à longer  
La courbe de ton nez  
Puis le pinceau a plongé  
Dans ton grain de beauté  
J'en ai plein sur les doigts  
Ta beauté, plein sur les doigts

J'ai travaillé les mélanges  
J'en ai vidé des pots  
Pour approcher mon ange  
La couleur de ta peau  
J'en ai plein sur les doigts  
Ta peau, plein sur les doigts  
J'ai exploré les textures  
Pour tes cheveux épais  
Essuyé des ratures  
Sur tes lèvres, c'est vrai  
J'en ai plein sur les doigts  
Tes lèvres, plein sur les doigts

J'ai dessiné tu verras  
Quelques portraits de toi  
Si jamais tu t'en vas  
J'en ai partout chez moi  
De ces portraits de toi  
J'en ai partout chez moi  
Aussi tu peux regarder  
Les belles d'à côté  
Oh tu peux bien t'en aller  
Je n'ai qu'un doigt à lever  
Pour te défigurer  
Pour te défigurer

*Refrain*

Les deux mains dans la gouache  
Je cherche le brun de tes yeux  
Les deux mains dans la gouache  
Je cherche le brun de tes cheveux

Les deux mains dans la gouache  
Je vais te refaire le portrait  
Les deux mains dans la gouache  
Tu n'as jamais été si laid  
T'esquisser  
Te croquer  
Te chercher  
Te trouver  
Te rater  
Te rayer  
Te froisser  
Et m'en débarrasser

Clio

La chanson